

# discoursfunerailles.fr

---

Mesdames, Messieurs, chers amis, chère famille,

merci d'être ici aujourd'hui pour accompagner Karim Benali — notre Kari — et pour célébrer sa vie.

Nous sommes réunis pour un adieu particulier, au moment de la crémation, un passage bref et intense.

Et nous choisissons de le vivre à son image: lumineux, digne, ancré dans ce qui rassemble.

Kari avait exprimé un souhait clair: une cérémonie lumineuse, des tenues sobres mais pas noires.

Il avait ce don de dédramatiser sans minimiser, de mettre de la clarté là où tout devient flou.

Alors, regardons-le en face, tel qu'il a vécu: avec chaleur, droiture et ce fameux sourire qui invitait à respirer plus large.

Je parle aujourd'hui en tant que son frère — son grand frère — compagnon de jeux devenu, au fil des ans, témoin privilégié de l'homme généreux qu'il est devenu.

Né le 28 septembre 1986 à Lyon, il est parti à 37 ans. Le dire fait mal.

Mais le raconter, c'est déjà le faire durer.

Il y avait en lui quelque chose d'immédiatement charismatique.

Non pas ce charisme qui écrase, mais celui qui met à l'aise.

Vous le savez: deux minutes à ses côtés, et on avait l'impression de l'avoir toujours connu.

Sa loyauté allait de pair avec une persévérance tranquille, presque têtue.

Et l'esprit rieur, ce clin d'œil à la vie, jamais bien loin — même dans l'effort, surtout dans l'effort.

Je pense à notre première ascension du Mont Ventoux à vélo.

Le vent nous giflait, la pente semblait ne jamais finir.

Nous ne parlions plus beaucoup; les mots se coinent vite dans la montée.

Au sommet, il s'est retourné vers moi, les joues rougies, les yeux brillants, et il a simplement souri.

Un sourire large, fier, sans emphase.

Il ne célébrait pas la performance; il goûtait l'instant, la fraternité, le chemin parcouru.

C'était lui, tout entier: avancer, tenir bon, et partager le sommet, même venteux, avec ceux qu'il aimait.

Le vélo, chez lui, n'était pas un simple loisir.

C'était une école de courage et de patience.

Il connaissait ses itinéraires comme d'autres connaissent des poèmes.

Et il nous embarquait, volontiers, dans ses échappées, sans jamais laisser personne derrière.

Ceux qui ont roulé avec lui se souviennent de cette main légère dans le dos, quand les jambes ne suivaient plus.

Aider sans faire peser, encourager sans juger: il pratiquait la solidarité comme un réflexe.

La générosité de Kari s'exprimait aussi dans sa cuisine.

Il aimait les plats qui racontent, les épices qui rassemblent.

Son couscous du dimanche n'était pas qu'une recette; c'était une table ouverte, un rendez-vous de gratitude tranquille.

On s'asseyait, on reparlait de la semaine, des petites victoires et des grands tracas.

Et soudain, tout devenait plus simple.

Ce couscous va nous manquer.

Comme nous manqueront ses messages du matin, ces mots posés tôt, qui donnaient un cap à la journée.

Ils arrivaient avant le bruit du monde, et c'était déjà de la lumière.

Il y avait, chez lui, une attention rare pour les autres.

Créez votre propre discours personnalisé sur [discoursfunerailles.fr](https://discoursfunerailles.fr)

Il savait écouter sans juger.

Ce n'est pas si courant que cela: se taire juste ce qu'il faut, poser une question qui ouvre, et offrir ensuite une parole courte, précise, utile.

Beaucoup d'entre nous lui doivent une décision plus claire, un pas franchi, un doute apaisé.

Ses passions racontent le même fil.

Le cyclisme pour la persévérance.

La cuisine épicée pour le partage.

Les échecs pour la stratégie patiente, le goût de réfléchir avant d'agir.

Et les soirées quiz entre amis, ce moment où l'on apprend en riant, où l'on s'épaule pour trouver une date, un titre, un détail oublié.

Toujours cette idée: faire ensemble, se hisser les uns les autres vers le meilleur.

Kari aimait le travail bien fait.

Il respectait le temps long: préparer, vérifier, recommencer si nécessaire.

Un sens de l'honneur, sans grandiloquence: tenir sa parole, arriver à l'heure, soigner les détails dont personne ne se vante mais qui changent tout.

Et, chaque jour, une gratitude concrète: remercier pour un service, un coup de main, un repas; reconnaître les efforts visibles et ceux qui ne se voient pas.

Il avait ce talent de dire merci d'une façon qui donnait envie de continuer.

Aujourd'hui, nous savons ce qui nous manquera.

Ses messages du matin, oui.

Son couscous du dimanche, bien sûr.

Mais surtout cette capacité à s'asseoir avec vous, à faire silence, à laisser tomber les masques.

On repartait plus léger, comme après un virage pris à la bonne vitesse.

Nous sommes ici pour une crémation — un mot qui peut effrayer — mais c'est aussi un engagement: celui de porter, désormais, sa flamme autrement.

Porter sa façon d'être loyal en amitié.

Porter sa persévérance dans l'effort.

Porter son esprit rieur pour tenir bon, même quand le vent forçit.

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfuneraires.fr

Il nous a appris, sans discours, que la vraie force se mesure à la constance.

Qu'il n'y a pas de petites fidélités.

Que préparer un plat pour dix est parfois plus héroïque que gravir un col.

Que dire "je t'écoute" peut sauver une journée.

Son souvenir est fait d'images simples.

Une main sur une épaule, en haut du Ventoux.

Une planche à découper qui chante sous le couteau.

Un échiquier où un pion patiemment avance.

Une table de quiz où la bonne réponse se trouve à quatre voix.

Ces images nous survivront.

Elles nous accompagneront dans les semaines silencieuses et dans les dimanches vides.

Je veux aussi saluer sa vision d'après.

Kari souhaitait qu'aujourd'hui ne soit pas un terminus, mais un départ.

Une collecte est organisée pour une bourse sportive locale, à sa mémoire.

Ce n'est pas un geste symbolique; c'est une passerelle.

Aider un jeune à croire à ses jambes, à sa tête, à son équipe.

Encourager, comme lui savait le faire, par des actes.

Quiconque a vu Kari tendre la main sur un vélo comprend le sens d'une bourse: donner l'élan qui manque pour franchir la pente.

Je m'adresse à vous, ses amis, sa famille, ses collègues.

Prenez, si vous le voulez, un fragment de sa manière d'être, et glissez-le dans votre quotidien.

Envoyez un message du matin à quelqu'un qui en a besoin.

Proposez un plat qui réunit sans protocole.

Jouez une partie d'échecs avec un enfant et apprenez-lui que la patience est un courage.

Organisez une soirée quiz où chacun a une chance de briller.

Et surtout, écoutez — écoutez comme il savait le faire — sans précipiter de

jugement.

Créez votre propre discours personnalisé sur [discoursfunerailles.fr](https://discoursfunerailles.fr)

À toi, Kari, mon petit frère, compagnon de jeux devenu un homme généreux:  
je te dois plus que je ne saurai le dire.

Tu m'as appris la pudeur dans la force, la joie dans l'effort, la tendresse dans  
l'exigence.

Tu m'as appris qu'un sommet n'est beau que s'il se partage.

Nous garderons le cap, je te le promets.

Nous veillerons les uns sur les autres.

Et nous ferons honneur à ce qui t'était le plus cher: le travail bien fait, la  
solidarité, le sens de l'honneur et la gratitude au quotidien.

Nous allons te laisser partir selon le rituel prévu, avec respect et simplicité.

Mais nous ne te quittons pas vraiment.

Tu demeures dans nos gestes précis, dans nos rires spontanés, dans nos repas  
du dimanche, dans nos roues qui tournent, dans nos matins qui commencent  
par un mot de courage.

Merci, Kari, pour ta lumière.

Pour ta loyauté, pour ta persévérance, pour ce sourire au sommet, malgré le  
vent.

Nous te portons en nous.

Et nous continuerons la route. Ensemble. Dans ta direction. Avec ta force douce.  
Avec ton esprit rieur. Et avec cette gratitude simple qui t'allait si bien.

Au revoir, mon frère. À bientôt sur la ligne d'horizon. Où le vent, enfin, sera un  
allié.

Ce discours a été créé avec [discoursfunerailles.fr](https://discoursfunerailles.fr). Répondez à quelques  
questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant  
sur [discoursfunerailles.fr](https://discoursfunerailles.fr)

Créez votre propre discours personnalisé sur [discoursfunerailles.fr](https://discoursfunerailles.fr)